

qu'il manquoit encore à Otton de voir ses compatriotes soulevés contre lui. — Il a oublié de rapporter la réconciliation du prince Henri après la conspiration de l'an 941, fait aussi mémorable qu'honorable à la mémoire d'Otton.

Il met en 949 la fondation de l'évêché de Brandebourg par Otton; mais on s'en rapportera sans doute à Dithmar de Mersebourg qui témoigne (lib. 3. p. 345) que cet évêché fut fondé 30 ans avant celui de Magdebourg, c'est-à-dire, avant l'érection de celui-ci en évêché, ce qui eut lieu en 968; la fondation de l'évêché de Brandebourg appartient donc à l'année 938 ou 939: c'est à cette dernière que le chronographe faxon la rapporte, aussi bien que celle de l'évêché d'Havelberg que M^r. S. place mal à propos en 946.

En parlant de la conspiration de Ludolphe fils d'Otton contre son père en 952, il dit d'Henri frère d'Otton, qu'avant cette époque il n'avoit point été porté pour Otton (*der es zuvor nie recht gut mit ihm gemeynt hatte*); ce qui est un démenti formel donné à Wittikind, au rapport duquel p. 649 Henri, après avoir reçu du Roi le duché de Bavière (ce qui suivant M^r. S. arriva en 947. tandis que d'autres le rangent sous l'année suivante), lui demeura toujours fidèle. *Pacem & concordiam cum eo faciens, in qua usque in finem fideliter permansit &c.*

Si nous en croions M. S., tout le monde (jebermann) attribue à la Reine Adelaïde,